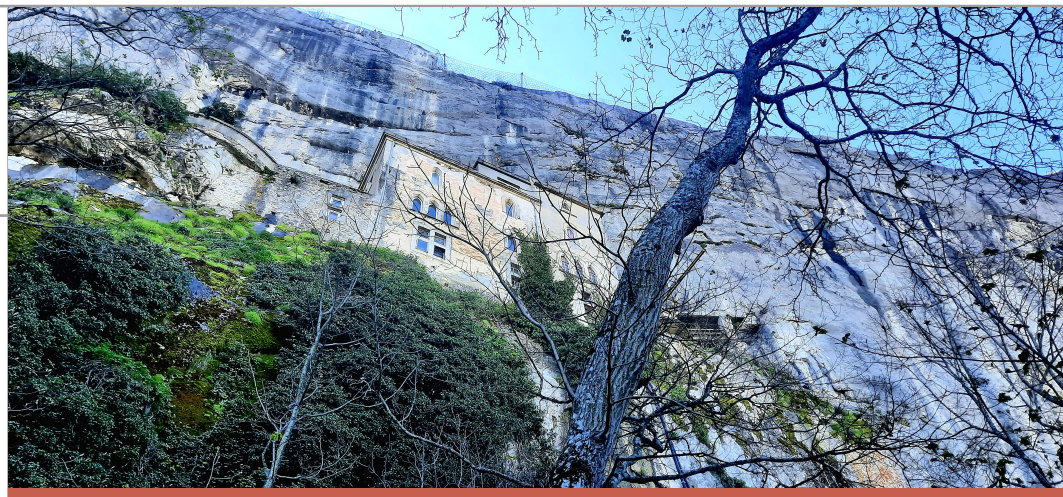
Souvenirs de la Sainte-Baume

Du 23 au 26 avril 2025

Camping Domaine Sainte Baume
83860 - Nans-les-Pins

Ici, loin des regards humains, entourée des saintes cohortes des Anges, vous avez méritée d'etre ravie 7 fois le jour [....] et d'être transportée parmi les choeurs célestes pour entendre leurs divins concerts .
Pétrarque, Eloge de Marie-Madeleine

Marie-Madeleine et quelques disciples, expulsés de la terre sainte, accostèrent aux Saintes-Marie-de-la-mer et furent parmi les 1ers évangélisateurs de la Ptrovence. Elle s'installa dans la grotte les 33 dernières années de sa vie pour s'adonner à la contemplation du Christ. Haut lieu de la chrétienté dès le 5e siècle, Au 13ème sont édifiés de chaque coté de la grotte, l'hospice des étrangers et le couvent. Après les destructions dues à la révolution, les bâtiments sont reconstruits en 1822 et il faut attendre 1859 et l'audace d'Henri-Dominique Lacordaire pour que le pélerinage retrouve sa vigueur d'antan.
Le père Vayssière, dominicain gardien des lieux de 1900 à 1932, fait édifier l'escalier de 150 marches pour faciliter l'accès à la grotte (représentant les 150 Ave Maria du Rosaire). Les frères dominicains sont gardiens de la grotte depuis 1295.



Le Jouc de l'aigle et la grotte Sainte-Madeleine

12,5 km - 630 m D

Départ de Nans vers Plan d'Aups, début de la rando, par une route qui nous fera frémir presque tous les jours lorsque nous croisons camions et cars scolaires ! Bravo aux conducteurs émérites qui l'auront bravée !
Nous montons vers le sanctuaires de Marie Madeleine par une piste en sous bois pour arriver devant une porte fermée ! la messe est à 11h et il n'est que 10h, on se concerte pour finalement décider de rebrousser chemin. Fort heureusement une personne qui attendait nous informe qu'il vient de téléphoner au père (panne d'oreiller) qui arrive. On remonte en suivant le jeune et beau dominicain qui nous ouvre enfin les portes du sanctuaire. Ouf, il eût été dommage de rater ce site que des millions de pèlerins, depuis le moyen-âge, viennent vénérer avec ferveur!
Après photos et recueillement nous reprenons la trace qui nous mène à la chapelle des Parisiens ou chapelle des Morts, construite à l'initiative d'Esprit Blanc, contrôleur général des décimes en 1629. Puis commence l'ascension pour le col du mont pilon et les crêtes de la saint Baume vers l'est. Pique-nique dans les rochers, abrité du vent, puis la croix des Béguines (1148m), et retour par le Sentier Merveilleux

Des béguines à la Sainte-Baume

Au début du XIIIème siècle, une forme de vie religieuse particulière apparaît, celle des Béguines. Ces femmes cultivées se vouaient à Dieu, sans entrer au monastère et se rassemblaient en communauté laïque autonome. Elles vivaient avant tout grâce aux revenus provenant d'un travail manuel, d'activités artisanales, de soins prodigués aux malades et aux pauvres. S'occuper des morts faisait aussi partie de leur devoir.
La réaction de l'église face à la montée de ce mouvement fut très rude car les Béguines étaient suspectées d'appartenir à la secte du « Libre esprit ».
Dans le courant du XIVème, les frères et les sœurs du « Libre esprit » devinrent la cible principale des poursuites inquisitoriales et beaucoup finirent sur le bûcher. Le pape en dénombre plus de 200.000 en 1321, et sera politiquement sensible au soutien dont elles jouissaient, non seulement de la part du peuple et de l'aristocratie, mais de beaucoup d'hommes d'église éclairés. Il sera contraint de revenir sur cette mise à l'index et pour faire taire toute polémique, les placera sous la direction spirituelle des Dominicains.
Des toponymes de la Sainte Baume attestent de la présence des Béguines au cœur du massif. Ne peut-on y voir une marche pèlerine dans les pas de la sainte inspiratrice des lieux : Marie-Magdeleine ? leur venue correspond à la redécouverte des reliques de Marie-Magdeleine en 1279 par Charles II d'Anjou, Comte de Provence.

Les glacières de Pivaut et de Font Frège à Mazaugues

8km - 250m D

Afin de se remettre de la 1ère grosse journée, une randonnée plus cool de 8km. pour les moins vaillants. Pour atteindre le départ on se refait la route stressante de plan d'Aups, pour arriver 25mn plus tard à l'embranchement pour Mazaugues, route barrée pour travaux durant 2j. Pas d'autre solution que de revenir sur Nans, et passer de l'autre côté. C'est donc avec 1h de retard qu'on arrive au départ de la rando.

Le département a réalisé un beau travail de valorisation de la glacière de Pivaut (25m de haut et 20 de diamètre). Mise en service en 1892, elle permettait de stocker 1800 T de glace. Nous suivons ensuite la trace avec visiorando et très vite on arrive à une clôture que l'on longe sur quelques mètres, et une brèche faite surement par d'autres randonneurs. On passe donc dans le domaine privé qu'on ne quittera plus jusqu'à la fin de la rando. En fait, hormis celle de Pivaut, la quasi-totalité des glacières est dans le domaine privé **et ça se voit.** Des panneaux d'interdiction d'entrer, tous les 50 m, on chemine en sous-bois, sur une piste carrossable, laissant de coté quelques grandes propriétés abandonnées ou occupées, et heureusement des glacières en plus ou moins bon état. Une d'elles a été restaurée entièrement et sert d'habitation (renseignement pris plus tard auprès des amis de Nans). Après quelques hésitations car la trace est « vraiment pourrie » et quelques passages à travers clôtures et barbelés, nous reprenons, avec soulagement, le dernier tronçon qui nous ramène à Pivaut.

Merci à Patrick, car nous guider à partir de cette trace « hors piste » n'a pas été de tout repos !

L'usage et le commerce de la glace ont toujours existé en méditerranée, mais le fort développement des glacières se situe à la renaissance et fut dès lors souvent contrôlé par les pouvoirs publics. Les utilisations sont multiples, conservation du poisson, des aliments, ….et pour les hôpitaux. Plus d'une vingtaine de glacières seront construites dans le massif de la Sainte-Baume du 17 au 19ème siècle. Les plus anciennes vers Fonfrège (source froide).

Le site pour la construction d'une glacière doit répondre à plusieurs exigences :

- Proximité de source
- Vallon frais et encaissé à l'ubac, à l'abri du soleil
- Balayé par des vents ou courants d'air

On construit alors en amont des bassins de congélation et d'immenses réservoirs (les glacières) couverts le plus souvent d'une coupole maçonnée, puis de terre et recouverts de tuiles.

On y travaille l'hiver et l'été. L'hiver on achemine l'eau dans les bassins de congélation profonds de 15 à 20 centimètres d'une contenance de 250 m3. Les nuits les plus froides soumises à un vent glacial faisaient geler l'eau. Il fallait en général 4 gelées pour remplir la glacière. Les paysans venaient ensuite scier la glace des bassins et la charriaient dans la glacière dont les murs étaient recouverts de paille ou autre isolant. D'autres ouvriers prenaient la relève pour tasser et compacter la glace. Une fois pleine, la glacière était scellée par trois portes.

L'été le travail se faisait de nuit. Les ouvriers ouvrait une glacière et découpaient la glace, la tassaient dans des moules et la chargeaient sur des charrettes protégées par de la paille, des fougères… pour alimenter les villes de Marseille, Toulon, Aubagne ou Aix en Provence.

Du plan d'Aups au Pic de Bertagne

12.5 km - 600m D

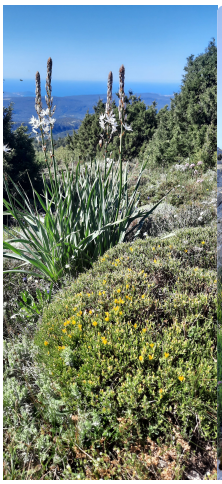
Départ du Plan d'Aups, pour une montée régulière par une piste forestière avant de se transformer en sentier raide, ... puis beaucoup plus raide pour parcourir la quasi totalité du dénivelé de cette rando.

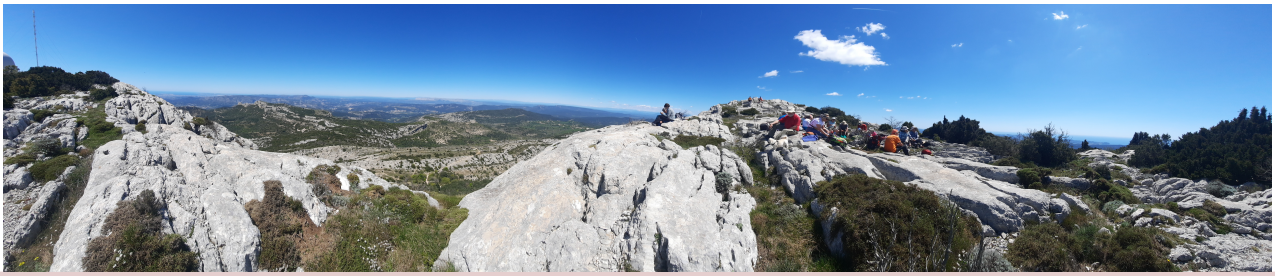
Les rochers sont parfois difficiles à franchir, donc batons, mains, et mains secourables nous permettent d'arriver sur les crêtes. De là superbe vue, d'un côté sur la plaine coté plan d'Aups, la sainte Victoire, les Alpes, Lure et même le Ventoux, et de l'autre sur la méditerrannée, avec la presqu'île de Gien, la Ciotat et Marseille au loin.

Le ciel d'azur et le soleil subliment la flore, déjà riche dans la montée. Sur les crêtes on peut voir asphodèles, orchis, euphorbes chariacas, velards, valérianes tubéreuses, hélianthèmes des appenins, iris des vallons, tulipes australes, grémils ligneux, ibéris des rochers, cistes cotonneux et tant d'autres... en bref une bellle leçon de botanique. Seul le vombrissement du circuit du Paul Ricard gâche la quiétude des lieux.

Arrivée au radar boule, station radar secondaire de la Sainte-Baume de la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC). Cette station regroupe des installations radio et radar permettant d'assurer le contrôle du trafic aérien civil dans le sud-est de la France En fonctionnement depuis les années 50-60, le radar est rénové et à nouveau mis en route au début des années 2000.

Encore un dernier effort pour rejoindre le 2ème groupe au pic de Bertagne point culminant des Bouches-du-Rhône à 1042m et profiter du pique nique. La descente fut, au début, encore plus sportive que la montée pour arriver au col de Bertagne et au mémorial réalisé en 1921 par les Excursionnistes marseillais en mémoire des excursionnistes morts pour la France lors de la première Guerre Mondiale. Tranquillement nous suivons le GR de pays jusqu'à la ferme de La Brasque construite en 1560 et habitée jusqu'en 1970.





Le vieux Nans

Les sources de l'Huveaune étant interdites au chiens même en laisse, et ne défiant jamais l'autorité, je décide de monter au vieux Nans et entraîne Brigitte avec moi.

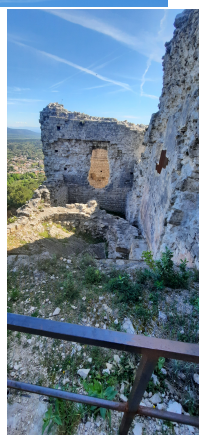
Après les terrasses de culture un cheminement aménagé par l'association Nans Autrefois, nous permet de découvrir les vestiges de ce village quii fut occupé du 8e au 15e siècle. Puis les nansais sont descendus vivre dans la plaine. Malgré tout au début du 18e siècle, le bourg aurait servit de lieu de quarantaine aux personnes atteintes de la peste (1720).

L'église et la tour

Imaginons au départ une tour isolée, construite à proximité d'une église avec une chevet en cul de four. L'église est ensuite agrandie et rejoint la tour pour former ce grand volume parallélépipédique.

La tour Est se situe à droite de la façade sud de l'église Saint-Sébastien, dont on aperçoit les restes d'une baie. L'ensemble ainsi que le château ont connu ruine et abandon après les destructions des huguenots en 1578, suivies du prélèvement réguliers des pierres de parement pour leur réemploi en plaine dans les édifices du nouveau Nans. D'où le caractère écorché des murs laissant à nu l'intérieur des structures. La technique de construction employée pour la plupart des bâtiments, et en particulier l'église et le château, est la technique du blocage, ou «mur double», qui consiste à dresser deux murs de pierres taillées bien alignées et de remplir l'intérieur d'un mélange de pierres non taillées et de mortier.

Il y a eu près de 1500 habitants au moyen-âge au vieux Nans qui a profité d'être la route principale du pélerinage à la grotte de Marie Madeleine relancé en 1279 par Charles II d'Anjou



Merci RHP et Joël pour l'organisation de ce séjour, durant lequel convivialité et bonne humeur étaient au rendez-vous !

Sabrina